

# LE MADAWASKA

Dept. Public Works of N.B.

La Cie d'Imprimerie du Madawaska

ABONNEMENT: Canada \$1.50 - Etranger \$2.00

J. G. BOUCHER, rédacteur

## PRETER AUX RICHES

Notre article de la semaine dernière a eu le don de déplaire à quelques esprits faibles. Nous savions, avant de l'écrire, que certains individus n'aimeraient pas à lire une aussi grande vérité.

En effet, nous disions assez brièvement que le choix de la convention conservatrice tenue le 29 septembre dernier à Campbellton, était une absurdité. Malgré tout ce que peuvent dire nos concitoyens de langue anglaise qui ne manquent jamais l'occasion d'essayer à "dépianter" un français, malgré tout ce que peuvent penser certains de nos compatriotes éblouis par l'esprit de parti, nous répétons que la majorité des délégués de Madawaska-Restigouche, à la convention conservatrice, ont manqué de justice à l'égard des français représentant soixante-quinze pour cent de la population de cette circonscription électorale. Nous ajoutons même qu'ils ont manqué de diplomatie politique, en supposant que l'intérêt du parti ait prédominé sur le choix du candidat.

Nous ne sommes pas les seuls à vouloir insérer le sentiment national dans la politique. Voici le mot d'ordre de la récente livraison de "l'Action française":

"Prêter aux pauvres, cela s'appelle proprement de la charité... mais être pauvre et prêter aux grands riches, sans espoir de retour, pour le simple plaisir de vanter sa générosité ou de se faire brimer par le riche, cela s'appelle, en bonne langue française, de la bêtise. Etre une minorité dans le parlement de son pays, invoquer volontiers sa faiblesse numérique pour s'excuser de ne pas résister au fanatisme, puis sacrifier pourtant des collèges électoraux à des adversaires ou à des indifférents, et célébrer ensuite sa libéralité, cela s'appelle doubler la bêtise de la trahison."

Voilà bien de quels noms il faut appeler ce que les vulgaires politiciens veulent nous faire prendre pour de la générosité. Sait-on que, dans le dernier parlement, ne siégeaient à Ottawa, sur 65 députés québécois, que 53 Canadiens français? Dans le prochain parlement fédéral le nombre total des députés passera de 235 à 245: ce qui veut dire une nouvelle diminution proportionnelle de la représentation du Québec. Nous n'avons donc plus un homme à sacrifier. N'écoutez plus les sophismes des politiciens. Un peuple se doit d'être juste envers soi-même avant d'être charitable envers les autres. Que les électeurs canadiens-français n'élisent que des députés canadiens-français. Qu'ils les choisissent bien: intelligents, cultivés, patriotes, homme de caractère. Minorité catholique et française, nous n'avons plus le droit d'être inférieurs, où que ce soit."

La province du Nouveau-Brunswick compte onze représentants aux Communes d'Ottawa. La population française avait trois députés acadiens pour la représenter depuis quelques années, un peu moins que le tiers auquel elle a droit. Certain de ces députés s'est distingué au cours de la dernière session en réclamant sur le parquet de la Chambre certains de nos droits. C'est dire que notre province, tout comme Québec, doit conserver sa représentation française. C'est ce que les délégués du comté de Restigouche, moins un, ont oublié à la convention. Nous espérons que les électeurs de ce comté, spécialement ceux de langue française, ne oublieront pas au jour de la votation et ne se laisseront pas aveugler par l'esprit de parti.

J. G. B.

## LA CAMPAGNE ELECTORALE 466 CANDIDATURES

Il y a actuellement 466 candidats dans les 245 divisions électorales du Canada. Ces candidats se répartissent comme suit:

	Sièges	Lib.	Cons.	Prog.	Ouv.	Ind.
Ile du P.-Edouard	4	4	4			
Nouvelle-Ecosse	14	12	12			1
Nouveau-Brunswick	11	3	7			2
Québec	65	54	46			3
Ontario	82	62	79	21	3	4
Manitoba	17	6	11	9	5	
Saskatchewan	21	15	16	15		
Alberta	16	8	11	9	2	2
Colombie-Britannique	14	12	13	2	7	2
Yukon	1	1	1			
Total	245	177	200	56	20	13

Conservateurs	200
Libéraux	177
Progressistes	56
Ouvriers	20
Indépendants	13
Total	466

## DECES

—Le 28 septembre est décédée Yvette Thérèse, âgée de cinq mois, enfant de M. et Mme Isidore Thérèse.

—Le 1er octobre est décédé William Gilbert, enfant de M. et Mme Pierre Lavoie, âgé de neuf mois.

## naissances

—Le 4 courant est née Berthilde, âgée de neuf mois, enfant de M. et Mme Magloire Michaud.

—Le 5 courant est décédé l'enfant de M. et Mme Florent Fourrier, âgé de quatre mois.

G. N. TRICOCHÉ

## VARIETES TRADITIONS

Pour certains peuples ou races qui se trouvent en minorité au sein de la plus grande nation dont ils font partie, TRADITION ne doit pas s'entendre seulement des coutumes et de l'histoire: elle comprend aussi la langue. La religion entre, bien entendu, dans le compte si elle, également, diffère de celle de la majorité du pays. En tous cas, les quatre facteurs—langue, religion, coutumes, histoire—sont inséparables. Une race englobée dans une contrée plus forte deviendrait vite absorbée, si elle se désintéressait de l'un de ces quatre éléments constitutifs, que ceux-ci n'aient pas tous la même importance. L'histoire, par exemple, un rôle plutôt effacé. Il est évident, par exemple, que les traditions historiques, pour les Bretons ou les Basques de France, présentent incontestablement moins de dangers que l'abandon de la langue ou des coutumes. Chez les Acadiens au contraire, cela va sans dire, le passé historique a autant de poids que les autres. Il en était de même chez les Polonais et les Finlandais, sous la domination russe. Dans bien des cas, la religion a été le lien le plus fort pour maintenir l'homogénéité de la race: On en a un exemple frappant

avec le peuple israélite à travers les âges. Une Irlande qui se serait convertie au protestantisme ne serait jamais arrivée à constituer, après des siècles de luttes, un Etat libre. Mais il faut remarquer que la langue est fréquemment le principal soutien de la religion. C'est ainsi qu'en Bretagne, le clergé catholique a été invariablement à la tête du mouvement pour le maintien et le développement du langage local bien qu'en fait cette vieille province se trouve dans un pays en grande majorité catholique romain. En ce qui se rapporte aux Acadiens, on ne peut que regretter de ne pas manifester de divers éléments de l'indifférence à l'égard des coutumes et de la langue. Le MADAWASKA, par conséquent, déplore la démission donnée à la Fête Nationale. Il est encore plus lamentable que des familles acadiennes ne parlent plus que l'anglais. Nous avons pu constater ce triste état de choses, ces jours derniers, en Nouvelle-Ecosse, parmi des gens de race française, lors que ceux-ci se trouvaient, dans des localités anglaises.

(A suivre) G. N. Tricoché.

## NOTRE COURRIER

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique. Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui paraît sous cette rubrique.

Monsieur le directeur du "Madawaska", Edmundston, N.-B. Monsieur:

Je viens de lire votre article intitulé "Impertinence"; je vous félicite d'avoir eu le patriotisme de dire tout haut ce que tous les français pensent tout bas; et si on lui a un blâme à vous faire, c'est d'avoir été encore trop tendre. Nos concitoyens du Madawaska se sont révélés à cette convention de Campbellton, le 29 dernier, des patriotes sincères et des hommes de cœur en appuyant celui qui devait être le candidat du comté. Dans Restigouche, si on voulait faire de la candidature une question de clocher, on aurait pu jeter les yeux sur un homme d'origine française et il n'en manque pas de plus fort orateur que le monsieur Culligan qui a été choisi.

De plus Campbellton n'est pas une place loyale pour faire une convention de parti. Les libéraux se sont fait jouer à leur dernière convention locale et les conservateurs dans cette dernière. On a fait voter 18 délégués (télégraphes) de plus que le nombre auquel Restigouche avait droit. Les braves citoyens de Madawaska ont fait plus que leur part de dépenses pour se joindre à leurs amis de Restigouche, et à l'avenir une convention devrait se tenir à Kedgewick, à mi-chemin entre les deux comtés locaux.

Les canadiens-français de l'I. N. B. ont appuyé en bloc la candidature de Culligan sous la poussée d'un Bob Lynch qui s'est permis de fausser la liste des délégués de Kedgewick. Nos amis doivent se rallier dans l'intérêt général, mais il faut que nos compatriotes anglais sachent une fois pour toutes que c'est la dernière fois que nous permettons un tel empiètement sur nos droits. Nous avons droit à près d'un tiers de la représentation totale, locale ou fédérale, du Nouveau-

Brunswick et nous entendons le conseiller à nos amis conservateurs de se rallier à la candidature de Culligan, mais qu'il soit entendu que ce soit la dernière fois qu'un tel sacrifice nous est imposé.

H. B.

Kedgewick, 4 Octobre, 1925

N. de la R. C'est regrettable que notre correspondant ait terminé de cette manière une lettre aussi remplie de bon sens. Nous reconnaissons en lui le vieux politicien imprégné d'un profond esprit de parti. Si vous croyez, monsieur, que c'est le dernier sacrifice que vous faites, déterminez-vous! Votre partisanerie vous en fera faire encore bien d'autres.

## LE "MEGANTIC"

Nous recevions récemment le premier numéro d'un nouvel hebdomadaire "Le Mégantic" publié à Thetford-les-Mines. Ce nouveau journal se propose de travailler dans l'intérêt de la région qu'il représente. Nous souhaitons à ce nouveau confrère tout le succès désirable et surtout, qualité nécessaire à un hebdomadaire, la persévérance dans les temps difficiles.

## MERCI

Le Progrès de Hull nous a récemment fait l'honneur de nous placer sur sa liste d'abonnés à titre d'échange. Merci beaucoup. Nous lui rendrons la pareille.

## NAISSANCES

—Le 5 courant, à M. et Mme Emile Charron, une fille baptisée Marie, Dorothée, Hossane. Parrain M. George Charron, marraine Mlle Julie-Anne Leclair.

—Le 3 courant, à M. et Mme Xavier Costurier, une fille baptisée Marie Ida. Parrain M. Thomas Costurier, marraine Mlle Ida Bélanger.

—Le 3 courant, à M. et Mme Mérie Daigle, un fils baptisé Joseph, Chancel. Parrain et marraine M. et Mme Joseph Daigle.

—Le 28 courant, à M. et Mme Georges Bellefleur, un fils baptisé Joseph, Georges, Armand, Parrain et marraine M. et Mme Jos. E. Charest.

—Le 1er octobre, à M. et Mme Eddie Soucy, un garçon baptisé

## LES PROVINCES MARITIMES

### LES CANDIDATS SONT DEJA EN CAMPAGNE

Halifax, N.-E., 7.—Les candidats aux prochaines élections fédérales vont être officiellement proclamés dans une quinzaine de jours et déjà 51 aspirants au mandat électoral sont déjà en campagne dans les 29 comtés de la Nouvelle-Ecosse, du Nouveau-Brunswick et de l'île du Prince-Edouard. De ce nombre, 26 portent les couleurs conservatrices, 23 défendent les intérêts du parti libéral, et un autre représente le parti travailliste. Enfin, un dernier sollicite les suffrages des électeurs de son comté à titre de libéral-progressiste indépendant.

Dans l'île du Prince-Edouard, quatre libéraux et quatre conservateurs contestent les quatre sièges de cette province. Dans la Nouvelle-Ecosse on voit en présence 13 libéraux et 13 conservateurs et un travailliste. Dans le Nouveau-Brunswick, on compte six libéraux sur les rangs, neuf conservateurs et un indépendant libéral-progressiste.

Prince, P. E.—M. A. A. McLean, libéral.

Kings, P. E.—Hon. M. J. A. MacDonald, ministre provincial des Travaux publics, conservateur.

Antigonish, N. E.—M. D. S. Chisholm, conservateur; Antigonish-Guysboro, N. E.—Hon. E. M. MacDonald, libéral.

Westmorland, N. B.—O. B. Prince, conservateur; Hon. F. E. Smith libéral.

Inverness, N. E.—MacDonald Kings—J. J. Johnston, Charlottetown, libéral.

Kent—M. Alex. J. Doucet, conservateur; M. Louis P. Robichaud, libéral.

Gloucester—M. Jean G. Robichaud, libéral; M. J. Bennett Harcey, conservateur.

Charleton-Victoria—Hon. J. K. Flemming, conservateur; T. W. Caldwell, libéral-progressiste.

Restigouche-Madawaska—Arthur Culligan, conservateur; Plus Michaud, libéral.

York-Sunbury—R. B. Hanson, conservateur.

Royal—George B. Jones, conservateur.

Northumberland—Charles E. Fish conservateur.

## UNE DEMONSTRATION CURIEUSE

Cette après-midi, alors que notre journal s'imprimait, vers cinq heures, il y aura une démonstration sur la rue Canada d'automobiles sans essieux, c'est-à-dire avec des essieux différents des réguliers et qui n'apparaissent pas.

Cette innovation dans la fabrication de l'auto a pour effet de diminuer le cahotage dans les mauvais chemins. L'inventeur de cette sorte d'essieux a tellement bien réussi, assure-t-on qu'il est possible de passer sur des dormants de chemin de fer (sleepers) à une vitesse de quarante milles à l'heure sans cahotage. C'est ce que l'on démontrera cet après-midi.

Espérons que les incrédules seront satisfaits.

## NOMBREUX MALADES

L'Hôpital de St-Basile regorge de malades. Au cours du mois de septembre, quatre-vingt nouveaux malades sont entrés dans cette institution. L'hôpital de St-Basile devient de plus en plus populaire à tel point que la direction se voit forcée d'agrandir. On est en effet à aménager de nouvelles salles qui accommoderont un grand nombre de patients.

Joseph, Laurent, Roger, Parrain M. C. N. Bégin, Marraine Mlle Anais Soucy.

## CE PROJET A L'APPROBATION DE L'ARCHEVEQUE

### LA LOUISIANE ET

La Nouvelle-Orléans, 8.—S. G. Mgr. John W. Shaw, archevêque de la Nouvelle-Orléans, a donné son approbation la plus complète au projet d'établir un mémorial aux Acadiens qui sera présidé par le Gouverneur de ce pays par les Acadiens vivant au Mexique dans la Louisiane. Ce mémorial constituera un parc de 50 acres sur les rives de la rivière Bayou-Teché, près de St-Martha, presque à l'embouchure même ou, selon le poème de Longfellow, Evangéline attendra en vain son fiancé Gabriel.

Ce projet a été formé par l'association "Longfellow-Evangéline" dont la présidente est Mme A. Anding, d'Opoussau, S. G. Monseigneur Shaw écrit à Mme Anding: "Je désire vous assurer que j'approuve tout cœur le projet d'un mémorial à Evangéline. Rien ne pourrait être plus juste." Et Mgr. Shaw accompagnait sa lettre d'une souscription généreuse.

## LES ECOLES BILINGUES

### D'ONTARIO

Toronto, 6.—On annonce que l'hon. M. Ferguson, premier ministre de l'Ontario et ministre de l'Instruction publique, a écrit le Dr R. W. McPherson, directeur en chef de l'enseignement public dans cette province, son honneur le Juge Scott, de Perth, et M. Louis Côté, d'Ottawa, à faire une enquête dans les conditions des écoles bilingues de l'Ontario.

## ELECTIONS MUNICIPALES

### Le choix des conseillers de la

municipalité de Madawaska pour le prochain terme de deux ans, a eu lieu mardi dernier.

Il y eut élections dans quelques paroisses, notamment à St-Basile, St-Léonard, St-Jacques et Rivière-Verte.

Voici le nom des nouveaux conseillers:

Conseillers: MM. Wilfrid Verret et Théo. Cyr réélus.

Clair: Paul Lang et Benjamin Lévesque, réélus.

Lac Baker: Denis St-Jarve et Firmin Pelletier, réélus.

St-Hilaire: Léonard Cyr et Damase R. Daigle, réélus.

Madawaska: Arthur Michaud et Pierre Lavoie, réélus.

St-Jacques: Rémi Ouellet et X.-P. Bossé, ont défilé Damase Dufour et Pierre Lémieux.

St-Basile: Onésime Voisine et Isidore Cyr ont défilé Paul Clavet et Thaddée Lord.

Rivière-Verte: Solyme Thibodeau et Félix Thibodeau, M. Fred Lavoie a couru l'élection.

St-Anne: Maxime Thériault et Eug. Beaulieu, réélus.

Notre-Dame de Lourdes: Willie Harvey et Jos P. Cyr, réélus.

St-Léonard: Jos Desjardins et Onésime Gaudreau ont défilé leurs adversaires.

St-André: les deux mêmes conseillers ont été réélus.

## UNE FILLETTE S'EMPOISONNE

Un malheureux accident est survenu lundi dernier à Froquois. La fillette de M. Willie Baugé, âgée de deux ans et demi, s'est empoisonnée en mangeant des pilules. Le médecin fut demandé mais ses efforts furent inutiles pour conserver l'enfant à la vie. La petite victime est morte quelques heures après l'accident.